

Séquence sur les fables animales.

Consigne : En prenant appui sur plusieurs œuvres de l'exposition, inventer une fable végétale en parodiant une fable de Jean de la Fontaine.

La clématite et le tilleul

La clématite ayant fleuri  
 Tout l'été  
 Se trouva fort dépourvue  
 Quand l'automne fut venu :  
 Pas une seule feuille  
 Ne la recouvrait,  
 Elle se trouva toute nue !  
 Elle alla demander de l'aide  
 Chez le tilleul son voisin,  
 Le priant de lui prêter  
 Quelques feuilles pour survivre  
 Jusqu'à la saison du printemps.  
 « Je vous les rendrai, promet-elle,  
 Avant l'automne, foi d'arbre,  
 Intérêt et principal. »  
 Le tilleul n'est pas prêteur,  
 C'est là son moindre défaut.  
 « Que faisiez-vous au temps chaud ? »  
 Demanda-t-il à cette emprunteuse.  
 « Tous les jours, je fleurissais. »  
 « Vous fleurissiez ? »  
 Je suis content pour vous.  
 Eh bien cherchez des feuilles ailleurs ! »

*Empreintes de tilleul et entrelacs de clématite*  
 Quentin et John Anthony



Le tilleul entré dans la forêt

Maître Tilleul au corps long et mielleux  
 Entra dans une forêt très lumineuse.  
 Il sortait de la grippe H1N1  
 Là, vivant à discrétion,  
 Le Tilleul mangea à volonté  
 Dans cette belle forêt.  
 Une branche poussa en cette occasion  
 Et le voilà pour conclusion  
 Grand et de forte corpulence.  
 A la fin de la journée, ayant englouti  
 Des milliers de feuilles,  
 Il entend un sifflement, veut sortir  
 Mais ne peut plus repasser !  
 Il regarde sa bedaine et  
 Après avoir réessayé,  
 « C'est, dit-il, l'endroit, me voilà bien étonné,  
 J'ai passé par ici il y a cinq ou six heures. »  
 L'hortensia le voyant paniquer lui dit :  
 « Vous aviez lors la panse un peu moins pleine,  
 Vous étiez maigre, il faut le rester.  
 Ce que je vous dis en ce jour charmant,  
 On le dit à bien d'autres naïfs !  
 Mais ne confondons point,  
 Par trop chercher,  
 Votre bedaine avec les autres... »

*Empreintes de tilleul et*

*feuilles d'hortensias*

Maurine et Colleen  
 6°B

Un tilleul se reposait et prenait l'air en pleine nature.  
 Une artiste survint à jeun avec son matériel  
 Et un pot de peinture.

« Qui te rend si hardi de troubler mon passage ?  
 Dit cet humain cruel et sauvage.  
 -Tu seras peint pour ta témérité.  
 -Seigneur, répond le tilleul, que votre discours  
 Ne s'achève pas en querelle mais plutôt  
 Qu'il considère que je prenais l'air  
 Avec ma bonne vieille mère  
 Et que je ne puis troubler son passage.  
 -Tu la troubles, répond l'artiste.  
 Mon but sera de prendre tes empreintes  
 Et de ne te revoir plus jamais. »  
 L'artiste s'installe puis le peint  
 Sans autre forme de procès.

La raison du plus fort est toujours la meilleure.

*Empreintes de tilleul*  
 Marion et Margo

6°B



Le ginkgo qui veut se faire aussi grand que le marronnier

Un ginkgo vit un marronnier  
 Qui était très grand.  
 Lui qui n'était pas plus gros  
 Qu'une feuille de papier,  
 Jaloux, s'étend et s'élargit  
 Pour égaler l'arbre en grosseur.  
 « Regardez bien ma fleur,  
 Est-ce assez ? N'y suis-je point encore ?  
 - Pas du tout, répondit l'arbre.  
 - M'y voici donc ?  
 - Encore moins,  
 Vous n'en approchez pas ! »  
 Le ginkgo qui était très bête  
 Déploya si bien ses feuilles  
 En éventail qu'il éclata.

Le monde est plein de gens  
 Qui ne sont pas sages.  
 Tout petit en taille veut grandir.  
 Tout petit esprit veut être imposant.

*Empreintes de ginkgo et de marronnier*  
 Elie et Florian

Consigne : En prenant appui sur plusieurs œuvres de l'exposition, inventer une fable végétale illustrant une de ces morales :

- « Qui s'y frotte s'y pique. »
- « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage. »
- « On est comme on est et on le restera à tout jamais. »

#### L'hortensia et la feuille de paulownia

Une feuille vit un hortensia  
Qui lui sembla de belle taille.  
Elle qui était laide comme un pou  
Voulut lui ressembler et lui demanda  
Son produit de beauté  
Mais il n'accepta pas.  
Alors elle s'en alla  
Manger une pizza.  
Le lendemain,  
Elle revint  
Admirer la belle plante  
Mais l'hortensia lui dit :  
« Ce n'est pas en mangeant  
Des pizzas ou en allant  
A la cafétéria  
Que vous deviendrez  
Comme moi... »  
La feuille de paulownia  
Ne l'écouta pas  
Et continua à s'empiffrer  
Alors elle resta une mocheté.

On est comme on est et on le restera à tout jamais.

La feuille de paulownia et d'hortensia.

Andrew et Justine  
6°A



#### Isabelle Barruol et la bardane

« Qui s'y frotte s'y pique »  
Vous allez le lire ci-dessous.

Isabelle Barruol se promène  
Et aperçoit un champ de bardanes,  
S'approche pour mieux l'observer.  
Un des fleurs lui dit :  
« Que faites-vous là en me regardant ?  
- Je me promène et vous m'avez émerveillée !  
- Je suis si belle ?  
- Vous êtes sur mon chemin et je vous trouve splendide.  
- Pouvez-vous m'arroser ? Il fait si chaud en cette saison.  
- Bien sûr, ne bougez point ! »  
L'artiste va chercher de l'eau au puits.  
Quand elle revient,  
En voulant l'arroser,  
Elle trébuche sur une pierre,  
Décide d'arracher la magnifique plante,  
Mais elle se pique la main...

Empreintes de bardanes

Carine et Ludovic

#### Le concours des entrelacs

Une bande de petites branches se baladait jalousement  
Devant leurs camarades.  
Soudain, il leur vient une idée sombre.  
Ces voyous firent un pari  
Avec eux.  
Ils leur dirent :  
« Un peu d'animation ne ferait pas de mal,  
Que pensez-vous d'un petit pari ?  
Le groupe qui se tissera le plus vite  
Gagnera le premier prix. »  
Les camarades acceptèrent,  
Ils allèrent demander au xanthium  
D'arbitrer la course.  
« 1,2,3,partez ! »  
Les camarades tressaient vite  
Et pour comble, les voyous  
S'énermaient et n'avançaient point !  
Soudain, un sage hortensia leur dit :  
« Patience et longueur de temps  
Font plus que force ni que rage !  
Voyez vous-même, eux ont fini.  
En effet, les adversaires avaient terminé  
Leurs entrelacs sans s'agiter !

Entrelacs rond et carré

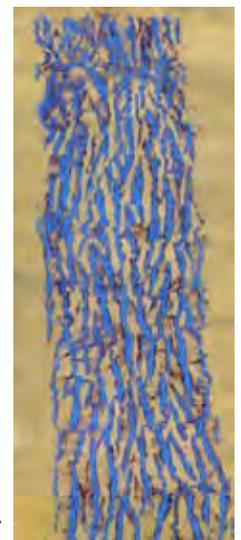


Jade et Jordan 6°A

#### L'artiste et l'arbuste

Devant l'artiste,  
Un arbuste sortit de terre  
Sans se soucier de rien.  
Isabelle lui dit :  
« Vous auriez pu arriver autre part,  
J'ai failli vous marcher dessus. »  
Ce bienfait ne fut pas perdu !  
Quelqu'un n'aurait-il jamais cru  
Qu'une artiste et un arbuste eurent affaire.  
Un jour, alors que l'artiste était au dépourvue,  
Elle recroisa l'arbuste devenu grand  
Qui lui dit :  
« Qu'avez-vous donc ? Un problème ?  
- Je suis ruinée, je n'ai pas gagné un sou  
Depuis bien longtemps, répondit-elle.  
- J'ai peut-être une solution pour vous :  
Peignez en prenant mes empreintes... »  
Sur ces mots, elle se mit à travailler  
Et peignit, peignit, peignit  
Jusqu'à obtenir une œuvre.  
- Cela aura pris du temps  
Mais voilà le travail fini »  
Se réjouit l'artiste.

Patience et longueur de temps  
Font plus qu'attente et rapidité.  
Empreintes du pin



Maëva et Lisa P.